

Les bijoux de la délivrance

La Monnaie a vu accourir une foule qu'elle enviait depuis toujours à son voisin l'Institut. Le bruit était venu ou ne sait d'où que la Monnaie allait recevoir les bijoux d'or portés en faïence ces "balles d'or" qui selon le mot de l'orateur anglais enchanteront la victoire.

voilà tout... Songez donc: une paysanne! Et elle ne demandait rien n'attendait rien. Nous voilà loin de Perrette et de ses projets quand elle portait son pot au lait à la ville. Que de choses et que de gens ont changé en un court espace de jours! A vrai dire, tout et tout le monde. Mille gestes anonymes l'annoncent. Un grand souffle a passé sur notre si vieux pays et le rajeunit. Eh bien, à vous maintenant, écrivains et artistes; donnez-moi des œuvres dignes de cette vie quotidienne. Un printemps sacré sort partout de notre terre. Nous attendons le vôtre, celui des esprits. Il n'est que temps...

THEATRES

TULANE.

Sir Johnston Forbes-Robertson, l'éminent tragédien qui interprète d'une façon tout-à-fait unique et sans rivale, les grandioses créations de Shakespeare fait ses adieux à la Nouvelle-Orléans. Jeudi soir, il remplira le rôle de "Hamlet". A la matinée hier il a paru dans la pièce "The Light That Failed"; et vendredi soir il sera entendu dans "The Passing of the Third Floor Back."

CRESCENT.

La troupe de ménestrels de Al G. Field tiendra les planches au théâtre Crescent pendant la semaine. Les ménestrels de cette excellente troupe sont parmi les plus populaires de la scène américaine. Les chants, les danses, les dialogues, et les petites pièces de comédies qu'ils offrent, forment un ensemble très intéressant.

ORPHEUM.

Mary Shaw, dont le succès a été phénoménal dans l'interprétation des pièces d'Ibsen, paraît à l'Orpheum pendant la semaine, dans une comédie intitulée "The Dirty Bird". Au programme: Eva Gauthier, Nila Devi et le corps de ballet, avec accompagnement de chants et de danses; Harry Thurber et Levena Madison, comédiens; Palfrey, Hall et Brown, en "folies de vaudeville"; Charles (Chic) Sale, mime de types ruraux; Marie Bishop, violoniste; et Van et Bell, lanceurs de bombarde.

Allemands et Autrichiens.

Les journaux russes publient la dépêche suivante de Kiev: D'après les Tchèques faits prisonniers, la défilé des Austro-Allemands sous Tarnopol, le 8 septembre, a été complet. Le feu meurtrier de l'artillerie russe a jeté la panique dans les divisions autrichiennes qui se trouvaient en première ligne.

Supportant des pertes énormes, les Autrichiens prirent la fuite, mais les Allemands commencèrent immédiatement à tirer sur eux par derrière. Les Autrichiens se trouvèrent alors entre deux feux et tombèrent par milliers. Les Autrichiens expriment un profond mécontentement contre les Allemands, qui leur reprochent de ne pouvoir tenir les positions conquises par les Allemands et qui exigent par contre que les Autrichiens les couvrent pendant les combats en se plaçant en première ligne.

Les jours suivants de Kiev: D'après les Tchèques faits prisonniers, la défilé des Austro-Allemands sous Tarnopol, le 8 septembre, a été complet. Le feu meurtrier de l'artillerie russe a jeté la panique dans les divisions autrichiennes qui se trouvaient en première ligne.

Le fait d'hier nous rappelle un fait semblable, une autre histoire d'or qui vaut aussi d'être racontée. Dernièrement, l'un des employés, percepteur ou autre, chargé de recevoir l'or monnayé qu'apporte le public de bonne volonté, vint arriver une femme de la campagne qui aligne sur la table un certain nombre de pièces de vingt francs, fait un beau salut et s'en va. Il la rappelle: "Eh bien, madame, attendez donc vos billets! Les voici... Ah! fait-elle, on donne des billets! Elle les prend sans hâte et sans joie aucune. "On avait dit d'apporter l'or; alors j'apportais ce que j'ai d'or, et

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page. dence de Mme B. B. Wills a été considérablement endommagée par le feu, hier soir. Des meubles anciens et de grande valeur ont été consumés. La demeure Wills est une des plus belles de la ville.

Jackson, 3 novembre. — Le "Young Men's Business Club se prépare à recevoir des centaines de jeunes gens des campagnes avoisinantes, qui doivent se réunir ici pendant deux jours pour leur convention annuelle.

Les affaires de la Poste augmentent tellement, que le maître-de-poste J. P. Barr, a requis le gouvernement de lui fournir plus d'espace, ou de se verra forcé de louer une annex.

Vicksburg, 3 novembre. — Plusieurs prisonniers dans la gèle du comté de Warren, ayant projeté de tuer le gendarme et de prendre la fuite ont été dénoncés par un des prisonniers blancs, Pearl Covington.

BULLETIN FINANCIER.

Table with 2 columns: Coton, Middling. Rows include New-Orléans, Galveston, Mobile, Savannah, Charleston, Montgomery, Little-Rock, Memphis, Augusta, St. Louis, Houston.

Ventes. A la Bourse des Valeurs. Pas de ventes mercredi.

Table with 2 columns: Bons Divers. Rows include American Cities 4-6, B'nham Ry. L. and P. Co. 10 1/2, Memphis St. Ry. Co. 6 1/2, Meridian 3 1/2, N. O. and Carrollton R. R. 2 1/2, N. O. City R. R. 3 1/2, N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2, Texas P. and L. Co. 1st mtg., State and City, Premium Bonds, Public Improvement, 1920, Public Improvement, new.

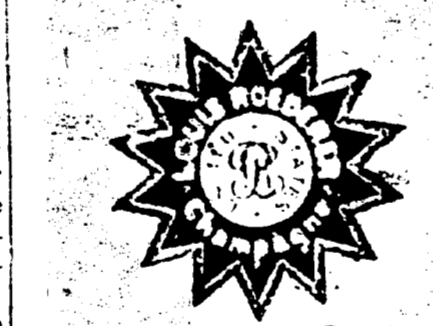
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REPARIS PHONE BEMLOCK 408

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



(Exigez l'Étoile Comète Garantie) PAUL GELPE & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

trouva bientôt sur le perron. La lune était déjà haute sur l'horizon. Il en parut contrarié, craignant d'être aperçu si quelqu'un veillait dans le château. Néanmoins, cela ne l'arrêta pas. Il descendit les premières marches et parut réfléchir. "Une pensée lui venait. Alors, se ravissant, il remonta les marches du perron et retourna. Peu après il ressortit, n'ayant plus sa lanterne, mais armé d'une redoutable canne plombée. Comme le première fois il referma la porte. Au moment de glisser la clef dans sa poche, il hecha la tête. Cette clef était pesante et pouvait le gêner; mieux valait la laisser sur le perron, abritée sous les moulures d'un des énormes vases de pierre. Il allait pouvoir mettre sans entrave son projet à exécution. Et prit donc, en marchant lentement et en réfléchissant, le chemin de la vieille chapelle, à moitié détruite, dont il voulait sonder les ruines. Un homme s'y trouvait, muet sans doute par la même idée. C'était Juliet, accroupi et si bien éclairé par la lanterne qu'il avait posée à terre que M. de Murel le reconnut aussitôt et ne put l'empêcher de s'écrier: — Quelle chance, mon brave enfant, de te rencontrer ici! Tu n'aurais pas vu quelque chose de la clef que j'ai perdue? — Juliette, qui d'habitude ne parlait que par oui ou non, se pencha vers M. de Murel et dit: — Non, monsieur, je n'ai rien vu de particulier. — Juliette, qui d'habitude ne parlait que par oui ou non, se pencha vers M. de Murel et dit: — Non, monsieur, je n'ai rien vu de particulier.

Juliette, qui d'habitude ne parlait que par oui ou non, se pencha vers M. de Murel et dit: — Non, monsieur, je n'ai rien vu de particulier.

PETITES ANNONCES

DEMANDES. ON desire arborer un secrétaire ancien en acquies avec ornements en cuir. S'adresser 330 rue Conti, au directeur.

PERSONNEL. Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 50 rue Conti. Téléphone Main 2187.

CHEMINS DE FER. New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-saison pour les excursions de dimanche à Covington. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:35 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agent des Billets ou téléphones Main 303.

Le Train de New York

Quitte la Station 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A la Carte" Bureaux des Billets. 311 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminal, rue du Canal PHONE MAIN 200.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES FRISCO LINES AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL. DÉPART NEW YORK pour BORDEAUX LAFAYETTE. 13 novembre, 3 p. m. LA TOULONNAISE. 20 novembre, 3 p. m. LE NOUVEAU STEAMER A QUADRUPLE HÉLICES S. S. LAFAYETTE Premier départ de N. Y. le 13 nov. Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL, 602 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

VENTES AUX ENCHÈRES.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'un demi intérêt non divisé d'une propriété améliorée du Premier District, portant le numéro municipal 492 rue Magazine, entre les rues Hayday et Natchez.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,287 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 11 novembre 1915, à midi, la propriété suivante: un certain terrain de terre et améliorations, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'Etat No. — borne par les rues Magazine, Canal, Poydras et Natchez, faisant partie du lot No. 4060, prise du plus long côté de la rue Natchez mesurant dix-neuf toises un pouce de face à la rue Magazine par six-vingt-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles, mesure anglaise; les améliorations qui s'y trouvent étant désignées par le numéro 492 rue Magazine.

Conditions — Compliant; l'acquéreur au moment de l'adjudication faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de contenu et installations de la Pharmacie bien équipée et bien assortie, entre les rues Canal et Bourbon. William B. Rollins et George A. Williams.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,345 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, sur les lieux ci-dessus désignés, le JEUDI 11 novembre 1915, à 10 heures 30 du matin, la propriété suivante, décrite à savoir: — Sur les lieux No. 301 Rue Canal et 100 Rue de la Chapelle, dans le Premier District de cette ville, un certain terrain de terre et améliorations, situés dans le Premier District de cette ville, dans l'Etat No. — borne par les rues Canal et Bourbon, faisant partie du lot No. 4060, prise du plus long côté de la rue Bourbon mesurant dix-neuf toises un pouce de face à la rue Canal par six-vingt-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles, mesure anglaise; les améliorations qui s'y trouvent étant désignées par le numéro 100 Rue de la Chapelle.

Conditions — Compliant sur les lieux. Saisie dans le procès ci-dessus.

PAR LE CONSTABLE. ANNONCE JUDICIAIRE. Succession de Louis Gramswald, Sr.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,600 — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par M. E. Gramswald, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Louis Gramswald, Sr. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 113,600 — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par M. E. Gramswald, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Alors, mu par un sentiment qui le fit s'agenouiller, il adressa à ceux qui le regardaient une ardente prière. Il sollicitait leur aide pour réussir dans son entreprise. — Oh! mon père, s'écria-t-il, ne pouvant refouler ses larmes, venez à mon secours, soutenez-moi, guidez mes recherches afin que je puisse découvrir l'effroyable mystère de la disparition de mère! Puis Jacques se releva et se dirigea vers le fond de la crypte. — Eclairé-moi, dit-il à Juliet, nous allons regarder avec soin si aucune de ces tombes n'a été profanée. — Monsieur a donc dans l'idée que l'assassin de Mère la baronne aurait soulevé ces pierres? — Je ne sais pas, mais chaque nuit je veux faire des recherches. Il faut, ajouta M. de Murel tristement, que je découvre le corps de ma mère; c'est une consolation suprême que je demande au Ciel. Je ne mourrai pas, j'en suis sûr, sans qu'elle m'ait été accordée. Pendant quelque temps ils continuèrent leurs investigations dans le caveau. Mais lorsqu'ils parvinrent, leurs yeux, quoique mal servis par la lanterne de Juliette, distinguèrent lestement, qui était en meilleur état qu'on n'aurait pu le supposer. M. de Murel les contempla longuement. Il aurait voulu lire les noms écrits sur ces pierres pour découvrir celui de son père mais l'obscurité ne le lui permettait pas.

sorte de mousse. Elle s'étendait d'une façon si régulière qu'elle paraissait par sa symétrie que le repos suprême des morts avait été respecté, sinon par la piété du moins par l'indifférence. Convaincus de l'inutilité de leurs recherches, les deux hommes remontèrent alors, ressentant une sensation de bien-être à l'air pur de la nuit. Jacques de Murel éprouvait des sentiments étranges. D'un côté il se sentait découragé de son insuccès et de l'autre, il sortait de ce caveau presque satisfait de n'y avoir rien trouvé d'anormal. Mais immédiatement il songea à la vieille tour carrée, débris d'un château plus ancien encore, démonté par les siècles et dont ce massif vestige indiquait seul l'emplacement. Pénétré du fidèle Juliette, il se dirigea de ce côté et arriva bientôt tûpé de ces ruines, témoins du passé. Une grille rouillée en fermait l'entrée. Jacques en avait la clef. Mais au moment de l'ouvrir il recula. Quelqu'un était venu depuis peu, le sol était foulé. Juliette abaissa sa lanterne. Il avait vu aussi. Tous deux regardaient à terre, ébahis sans doute, car ils croyaient remarquer des pas qui n'existaient nullement. Et, si moins impressionné, Jacques eût observé plus attentivement la serrure; il aurait vu à la rouille qui se soulevait l'entrée que son père avait vu la clef depuis un temps immémorial, que les murs étaient reconvertis d'une